Mazarin
3786

Le tombeav general de tovtes
les pieces dv temps

RARE BOOK
COLLECTION

THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT
CHAPEL HILL

Mazarin
3786

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL

00023010028

3786

LE TOMBEAV GENERAL DE TOVTES LES PIECES DV TEMPS.

Ou la ſepulture de toutes les fauſſes Nouuelles.

A PARIS,
Chez la vefue IEAN REMY, ruë S. Iacques, à l'Image S. Remy, prés le College du Pleſſis.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

LE TOMBEAU GÉNÉRAL DE TOUTES LES PIÈCES DU TEMPS.

Où la sépulture de toutes les Nouvelles.

A PARIS,
Chez la veuve JEAN REMY, rue S. Jacques, à l'Image S. Remy, proche le Collége du Plessis.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

LE TOMBEAV GENERAL DE TOVTES *Les Pieces du Temps, ou la Sepulture de toutes les fausses Nouuelles.*

POVR moy ie suis de maxime à ne iamais parler des premiers, & voir auparauant ce que les autres auront dit, afin de porter iugement de leurs parolles, & considerer si elles ont esté fausses ou veritables, & en suitte de ce y adiouster quelque creance, ou bien ne les point croire du tout. La pluspart des Historiens dient toûjours beaucoup plus de mensonges que de veritez, par ce que ce sont pour l'ordinaire personnes interessées, qui cherchent à faire leurs fortunes auprés des Princes qu'ils flattét, ou desquels ils aprehẽdent la puissance, & qui par consequent fauorisent le party le plus auãtageux, ils font iustement comme cét excellent Peintre, qui tirant le Poutraict d'vn grand personnage qui estoit borgne, le tiroit tousiours en pour fil, & auoit la dexterité de cacher auec le traict de son pinceau, les déformitez de son visage. Les Historiens en font de mesme, ils celent ce qui est defectueux dans le party qu'ils espousent, & declarent les choses qui luy donnent de l'eclat & de la reputation. Senec qui estoit Precepteur de Neron, fit vn traitté de la Clemence en faueur de ce Prince qui estoit tres-cruel.

679695

Et Homere dit que Crœsus estoit tres liberal, bien qu'il fut tres auaritieux. Dina qui estoit Caluiniste n'a iamais escrit qu'à la confusion des Catholiques. Et du regne du Cardinal de Richelieu, ny Duplex, ny Hernaudot ses Historiographes n'ont publié de luy que des loüanges, que des actions heroïques, & des entrepriſes genereuſes. Il falloit auſſi obliger ce Cardinal qui estoit extrémement passionné de gloire, pour meriter ſes bonnes graces. Et ce fut luy-meſme ſans doute qui par preſens fit en ſorte, qu'vn nommé Auila Italien escriuit les Annalés de France, afin que c'est Autheur Estranger fut moins ſuſpect. Et que les merueilles qu'il publioit de luy, paſſaſſent pour veritables dans vne plume que l'on croyoit n'étre point intereſſée. Cela eſtant, n'écoutons ny les Couriers Eſtrangers, ny les François: mais ſeulement la verité.

Nouuelles veritables des Pays Eſtrangers.

On nous apprend par lettres ſecrettes enuoyées de Rome, que ſa Saincteté a témoigné & témoigne tous les iours d'extrémes regrets, de voir la France en trouble, & que par vne pieté digne d'elle, ſçachant les deſordres qui ſe commettent en cette guerre, particulierement enuers les choſes ſainctes, elle deſire dauantage la paix de la France auec la France, que de la Fráce auec l'Eſpagne. On dit meſme qu'elle a commandé pour ce ſuiet quelques prieres publiques, & qu'elle a témoigné approuuer les deſſeins du Parlement

RBC/NcU

lement, en ce qu'il s'oppose iustement aux mauuaises intentions du Cardinal Mazarin. En effet, ce malheureux qui n'a plus de retraitte, ny dans son propre païs, ny parmy les Estrangers, iouë absolument de son reste, & en se perdant perdre le Royaume, le plus floriſſant & le plus Chrestien du monde.

Les Holandois sont en peine sçauoir de quel costé ils pancheront, & quel party ils tiendront, s'ils demeureront neutres ou non, s'ils ne remueront point pendant tous ces troubles icy, & s'ils auront assez de resolution pour se maintenir en paix, neantmoins il est à presumé qu'estant extremement fatiguez de la guerre qui a duré si long-temps dans leur païs, ils ioüiront vn peu des douceurs de la paix, & attendront quelque autre occasion de prendre les armes.

On allarme tous les iours la ville de Paris & ses habitans de la venuë du Duc Charles auec vne armée de dix mille hommes, & dit-on mesme que la Reine luy a enuoyé de l'argent pour la payer ; mais quelle apparence qu'elle se voulut fier à vn ennemy de la France, à vn homme inconstant & meschant qui n'eut iamais gueres de foy, & durant le regne du feu Roy trompa la France par trois diuerses fois.

Il y a aussi peu d'apparence qu'il voulut prendre les armes contre vn Parlement qui ne luy est point ennemy, qui n'a pas enuahy son païs, & auec lequel il n'a iamais rien eu à desmeler : quand mesme il le voudroit ses trouppes ne pourroient passer qu'auec grand hazard, & l'Espagnol ne permettroit pas qu'il desgarnit les lieux où il est, crainte que tout cecy ne fut

vne ſurpriſe : non non il verra le ieu ſans eſtre de la partie & s'efforcera de r'auoir ſon Duché. Et tout ce que l'on en dit n'eſt à autre deſſein que de nous donner de la crainte dans la creance que nous ſerons plus foibles que nos ennemis, & par ce moyen nous reduire à des ſoumiſſions honteuſes.

Nouuelles veritables de la France.

Nous attendons certainement vne armée conſiderable de Monſieur de Longueville, laquelle arriuera bien toſt, mais pour luy il demeurera dans ſon Gouuernement, pour maintenir les peuples en leur deuoir, & conſeruer vne Prouince au ſeruice du Roy, qui eſt tres-puiſſante & de tres-grandes conſideration, comme vn excellent Medecin ne doit pas ſeulement donner des remedes à la maladie preſente, mais auſſi des preſeruatifs pour empeſcher les maladies qui pourroient arriuer. De meſme vn ſage Gouuerneur ne ſe contente pas que ſa Prouince demeure dans ſa fidelité ; mais auſſi que les factieux, comme il s'en rencontre aſſez, ne puiſſent remuer & broüiller les cartes, il eſt donc neceſſaire d'auoir toûjours l'œil ſur les bons comme ſur les mauuais, afin de ſupporter les bons & punir les méchans.

On dit que Madame de Chevreuſe vient au ſeruice des Princes & du Parlement auec vne armée de quatre mille hommes, & que cette genereuſe Amazone marche à la teſte auec vn courage digne de ſa perſonne. Ce n'eſt pas d'auiourd'huy qu'il s'eſt trouué des femmes genereuſes & experimentées au meſtier de la guerre, puiſque l'Hiſtoire nous apprend que la

Reine Thomiris dreſſoit vne armée en bataille, auſſi parfaitement que le plus grand Capitaine du monde.

Voilà les veritables nouuelles, & nous ne deuons plus écouter tous ces Courriers, & François & Eſtrangers, qui nous apportent mille nouuelles fauſſes, & qui diſent plus de menſonges que de verité.

Vn Confeſſeur homme de vertu, de probité & de ſageſſe, m'a proteſté ſecrettement qu'vne Ame d'vne eminente ſainčteté luy auoit aſſuré de la part de ſon Ange Gardien, accompagné de ſaincte Margueritte, de qui elle porte le nom, que bien-toſt la Reine changeroit de deſſein, & qu'aprés ce grand orage le peuple de Paris éprouueroit vne parfaite tranquillité par les ſages conſeils, & la prudente conduitte de Meſſieurs du Parlement.

Il eſt permis au Sieur le Mercier de faire imprimer la piece cy-deſſus. Faict à la Chambre des Dépeſches, le quatriéme Mars 1649.